

Odile Chatirichvili
doctorante contractuelle en littérature comparée
sous la direction d'Isabelle Krzywkowski
Univ. Grenoble Alpes
UMR Litt&Arts
équipe de recherche ISA (Imaginaire et socio-anthropologie)

Proposition de communication
pour le colloque Récits en image de soi : dispositifs (du Moyen Age à nos jours)

Formuler la vie : entre écriture et image, le dispositif des formules mathématiques dans le récit de soi

L'image peut-elle naître d'une forme d'« illettrisme » ? Ma communication portera sur l'utilisation d'équations et de formules mathématiques dans les autobiographies et Mémoires de mathématiciens contemporains. Il est fréquent, dans ce type d'ouvrages, que l'écriture mathématique soit présentée comme une part essentielle du récit de soi : « on ne peut pas concevoir une autobiographie de mathématicien sans mathématiques » (L.Schwartz). Si, pour l'auteur, ces mathématiques constituent le matériau qu'il manipule chaque jour, le lecteur du récit de soi est souvent loin d'être en mesure d'en comprendre tous les enjeux. Ce décalage est particulièrement patent dans le cas de l'inclusion de formules mathématiques. En fonction du degré de culture mathématique ou « *mathematical (il)literacy* » (E.Frenkel, J.A.Poulos) du lecteur, ces passages relèveront de l'écriture (de l'ordre du lisible) ou d'un mode de fonctionnement qui se rapproche de l'image (de l'ordre du visible) : la formule se donne à voir ainsi dans sa dimension purement graphique voire esthétique. Il s'agira donc de mettre en relation ces deux pôles du pacte autobiographique : d'un côté, l'auteur recourant à une écriture spécifique essentielle dans le but de « se dire », au risque que de l'autre côté le lecteur, percevant ces passages non comme écriture mais comme image, se trouve confronté à une incompréhension irrémédiable : s'élaborent alors d'autres rapports au récit de soi que je me propose d'examiner en m'attardant notamment sur les modalités de ce dispositif et les enjeux de ce « risque ».

Odile Chatirichvili est doctorante (2^e année) en littérature comparée à l'Université Grenoble Alpes. Son travail de recherche, mené sous la direction d'Isabelle Krzywkowski, porte sur les récits de soi (autobiographies et Mémoires) produits par les mathématiciens depuis les années 1950. Elle s'intéresse tout particulièrement aux différentes formes d'hybridité dont ces textes font usage. « *Rythmes du récit de soi chez J. Roubaud et A. Grothendieck : enjeux des discontinuités graphiques, syntaxiques et narratives.* » – Communication aux Journées doctorales sur « *Le sens du rythme* » de l'UMR Litt&Arts (avril 2017).